

du petit teint, lorsqu'elle a été guesdée ou passée sur la cuve du bleu par le Teinturier du grand teint. *Voyez GUESDE, BLEU, & TEINTURE.*

ACHEVER *un cheval, (Manège.)* c'est achever sa dernière reprise au manège. *Cheval achevé*, est celui qui est bien dressé, qui ne manque point à faire un certain manège, qui est confirmé dans un air ou un manège particulier. *Voyez AIR, MANÈGE, &c. Cheval commencé, acheminé & achevé*, sont les termes dont on se sert pour marquer les différentes dispositions, & pour ainsi dire, les différentes classes d'un cheval qui a de l'école. *Voyez ÉCOLE. (V)*

ACHEVER, *terme de Poier d'étain*; ce mot se dit de ce qui reste à faire depuis que l'ouvrage est tourné, jusqu'à ce qu'il soit fini. Ainsi, à l'égard de la vaisselle, *achever*, c'est la forger, qui est sa dernière façon. *Voyez FORGER l'étain.* À l'égard de la poterie ou menuiserie d'étain, *achever*, c'est jeter les anses sur la pièce, ou les mouler, ou souder à la soudure légère, & enfin réparer. *Voyez JETTER sur la pièce, MOULER les anses, SOUDER à la soudure légère, RÉPARER.*

* **ACHIA**, f. f. (*Commerce.*) espèce de canne confite en verd dans le vinaigre, le poivre, des épices & d'autres ingrédients, de la longueur à peu-près & de la consistance de nos cornichons; d'un jaune pâle & d'un tissu fibreux. Les Hollandais l'apportent des Indes Orientales, dans des urnes de terre.

ACHILLE, *tendon d'Achille*, en Latin, *corda Achillis*. C'est un gros tendon formé par l'union des tendons des quatre muscles extenseurs du pied. *Voyez TENDON & PIE.*

Il est ainsi nommé, parce que ce fut en cet endroit qu'Achille reçut cette fatale blessure, que l'on prétend lui avoir causé la mort. (L)

* **ACHILLEA**, f. f. (*Géogr. anc.*) île du Pont-Euxin, ainsi nommée d'Achille, qui y étoit adoré comme un Dieu.

* **ACHILLEES**, adj. pris subst. (*Hist. anc.*) fêtes instituées en l'honneur d'Achille. Elles se célébroient à Braïsis où ce héros avoit un temple. C'est tout ce qu'on en fait.

ACHILLEIDE, (*Belles-Lettres.*) ouvrage en vers, de Stace, dans lequel cet auteur se proposoit de raconter toute la vie & les exploits d'Achille: mais prévenu par la mort, il n'a traité que ce qui concernoit l'enfance & l'éducation de son héros; & cette histoire est demeurée imparfaite.

Nous disons *histoire*, quoique nous n'ignorions pas que des Auteurs célèbres l'ont appelée *Poème épique*, & que Jules Scaliger donne à Stace la préférence sur tous les Poètes héroïques Grecs & Romains, sans en excepter Homère: mais on est assez généralement d'accord aujourd'hui que Stace a traité son sujet plutôt en Historien qu'en Poète, sans s'attacher à ce qui fait l'essence & la constitution d'un véritable Poème épique; & que, quant à la diction & à la versification, en cherchant à s'élever & à paroître grand, il donne dans l'ensure & devient empoulé. Un Poème épique n'est pas l'histoire de la vie entière d'un héros. *Voyez ÉPOPEE ou POÈME ÉPIQUE. (G)*

* **ACHIOTL**, f. (*Hist. nat.*) *Voyez Roucou.*

* **ACHITH**, f. m. (*Hist. nat. & bot.*) sorte de vigne de l'île de Madagascar, qui donne un fruit nommé *Voachit*, de la grosseur d'un raisin verd, qui mûrit en Décembre, Janvier & Février.

* **ACHLADES**, f. f. plur. (*Hist. nat. & bot.*) espèce de poires sauvages, qui croissent sur les montagnes de Crète. *Ray.*

* **ACHLYS**, f. m. (*Myth.*) nom que quelques Auteurs Grecs donnent au premier Être, dont l'existence précédoit celle du monde, des dieux & du chaos; qui fut seul éternel, & qui engendra les autres dieux. Ce mot vient, selon toute apparence, du mot Grec *ἀχλὺς, ténébres.*

* **ACHOAVAN ou ACHOAVA**, f. (*Hist. nat. & bot.*) C'est ainsi qu'on appelle une plante commune en Egypte, mais surtout en Sbechie. Elle est moins haute que la camomille, mais elle lui ressemble assez par ses fleurs, & à la matricaire par sa feuille. Prosper Alpin, qui l'a souvent cueillie fraîche, lui a trouvé le goût & l'odeur désagréable. Prosper Alpin étoit assez habile homme pour nous dire de cette plante mieux que cela, s'il eût voulu s'en donner la peine.

* **ACHOR**, f. m. (*Myth.*) Dieu *chasse-mouche*, ou *Dieu des mouches*. Plinè dit que les habitans de Cyrene lui sacrifioient, pour en obtenir la délivrance de ces in-

sectes, qui occasionnoient quelquefois dans leur pays des maladies contagieuses. Cet auteur ajoute qu'elles mourroient aussi-tôt qu'on avoit sacrifié. Un savant moderne remarque que Plinè auroit pu se contenter de dire, pour l'honneur de la vérité, que c'étoit l'opinion vulgaire; pour moi, il me semble qu'il ne faut pas exiger une vérité qui peut être dangereuse à dire, d'un auteur qu'on accuse d'avoir menti en tant d'occasions où il eût été véridique sans conséquence; & que Plinè qui vraisemblablement ne croyoit guère à la divinité de Chasse-mouche, mais qui se proposoit de nous instruire du préjugé des habitans de Cyrene, sans exposer sa tranquillité, ne pouvoit s'exprimer autrement. Voilà, je crois, une de ces occasions où l'on ne peut tirer aucune conséquence du témoignage d'un auteur ni contre lui même, ni pour le fait qu'il atteste.

ACHORE, f. m. (*en Medec.*) est la troisième espèce de teigne, ou le troisième degré de cette maladie. C'est encore un petit ulcère qui se forme sur la peau de la tête; il en sort par nombre de petits trous dont il est parsemé, une quantité de pus qui est plus épais que l'eau, mais qui n'a pas cependant tout-à-fait la consistance du miel.

Il paroît que les anciens Grecs & les Arabes ont compris sous le nom d'*achore*, les croûtes de lait & la teigne, quoique ces accidens soient différens pour le siège & le danger. Les croûtes de lait attaquent le visage, le cou, & il n'y a guère que les enfans qui tetent, qui y soient sujets, d'où elles ont tiré leur nom. Le siège des croûtes de lait est dans les glandes cutanées de la tête; celui de la teigne est dans la peau même qui en est toute sillonnée. *Voy. CROÛTES DE LAIT. Voyez aussi TEIGNE. (N)*

* **ACHOUROU**, f. espèce de l'aurier qui croît en Amérique, & que l'on appelle *Bois d'Inde*. Ce bois d'Inde s'éleve beaucoup; il est dur, rouge, & s'emploie aux ouvrages solides. Il a la feuille & le fruit aromatique. La décoction de ses feuilles se prend dans les maladies des nerfs & dans l'hydropisie. Son fruit qui a la figure d'une grappe de raisin, & dont les baies sont plutôt ovales que rondes, est d'un violet foncé, couvert d'une pellicule, menu & plein de suc. Il renferme des semences vertes, violettes, & en forme de rein: les oiseaux qui en mangent, ont la chair violette & amère au goût. *Voyez le Dictionnaire de Med.*

ACHRONIQUE, adj. m. *terme d'Astronomie*, qui se dit du lever ou du coucher d'une étoile, lorsqu'il se fait au moment où le Soleil se couche ou se leve. On écrit aussi *acronique*; l'orthographe de ce mot dépend de l'étymologie qu'on lui donne, & c'est sur quoi on n'est point entièrement d'accord. *Voyez ACRONIQUE. (O)*

* **ACHSTEDE**, ou **AKSTEDE**, f. petite ville d'Allemagne dans le Duché de Brem, sur le Lun.

ACHETELING, f. (*Commerce.*) mesure de liqueur dont on se sert en Allemagne: il faut 32. *achetelings* pour un heümer. Quatre schiltens font un *acheteling*. (G)

ACHTENDEELEN, ou **ACHETELING**, f. (*Commerce.*) mesure de grains dont on se sert en quelques endroits de Hollande. Deux hoeds de Gormiheng font cinq *achtendeelens*. Vingt-huit *achtendeelens* d'Alsefen en font 32. de Rotterdam, mais il n'en faut que 26. de ceux de Worcum; 29. *achtendeelens* de Delft font 12. viertels d'Anvers, quatre *achtendeelens* de

Delft, font le hoed de Bruges. *Voyez VIERTEL & HOED. (G)*

* **ACHYR**, **ACHYAI**, f. ville & château de l'Ukraine ou Volnie intérieure sur le Vorsklo, aux Russiens. *Long. 53. 34. lat. 49. 32.*

* **ACCIACA**, herbe qui croît au Pérou, & que l'on substitue à l'herbe du Paraguai, dont on lui croit les propriétés. *Voyez PARAGUAI.*

* **ACIDALE**, f. (*Myth.*) fontaine de Béotie, d'où Vénus fut appelée *Acidalie*. *Voyez ACIDALIE.*

* **ACIDALIE**, ou **ACIDALIENNE**, (*Myth.*) c'est ainsi que les Grecs appelloient quelquefois Vénus, d'*Acidale*, fontaine de Béotie où les Graces alloient se baigner avec elle.

ACIDE, adj. qui se prend quelquefois subst. (*Ord. encyclop. Entend. Science de la Nat. Chim.*) ce qui pique la langue & lui cause en même tems un sentiment d'aigreur. *Voyez GOUT, ACIDITE.*

On divise ordinairement les acides en *manifestes & cachés.*

Les *acides manifestes* sont ceux que nous venons de dé-